



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 30 (1931), p. 787-789

Noël Aimé-Giron

Stèle gréco-juive.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711707	????? ?????????? ??????? ??? ?? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
????? ??? ? ??????? ??????? ?? ??????? ?????????? ????????????		
????????? ??????? ??????? ?? ??? ??????? ??????:		
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

STÈLE GRÉCO-JUIVE

PAR

M. NOËL AIMÉ-GIRON.

Je dois à l'amabilité du Dr Meyerhof de pouvoir publier ici une nouvelle stèle à épitaphe gréco-juive; le monument lui appartenait et il vient d'en faire don à la Société d'Histoire Juive d'Égypte.

Cette stèle, reproduite ci-contre, provient de Tell el-Yahoudiyeh, l'ancienne Onion, où d'autres monuments congénères ont déjà été découverts à plusieurs reprises et publiés dans les *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*⁽¹⁾. Elle a été taillée dans un bloc de calcaire tendre qui mesure 0 m. 35 de haut, sur 0 m. 18 de large avec une épaisseur moyenne de 0 m. 08. Elle est du type des stèles à fronton : les côtés du triangle qui délimitent ce dernier, ainsi que le cadre de l'inscription, accusent un relief prononcé sur le reste du bloc. Des traces de peinture assez fugaces se relèvent sur le fronton, sans qu'il soit possible de préciser ce qu'elles représentaient autrefois.

L'inscription comprend sept lignes, dont les caractères gravés profondément



⁽¹⁾ EDGAR, t. XIX, p. 216-224; XXII, p. 7-16; XXVI, p. 102-104 et G. LEFEBVRE, XXIV, p. 1-5.

ont conservé des restes de la couleur rouge qui les rehaussait. La lecture ne présente pas de difficulté et l'on distingue nettement :

$\Sigma\alpha\varsigma\chi\tau\alpha i$
 ou $\tau\tilde{\omega}\nu \dot{\alpha}$
 $\pi\ddot{\omega} \; T\epsilon\varsigma\rho\kappa$ (*Stèle*) de *Sabbatai* originaire de *Tembercythis*,
 $v\theta\acute{e}\omega s \ddot{\lambda}\nu$ exempt de chagrin, âgé de 30
 $\pi\sigma s \dot{\omega}s \dot{\varepsilon}\tau$ ans. L'an 20, le 15 du (mois) d'Épiphi.
 $\tilde{\omega}\nu \mu'$
 $L \; \chi' \; \dot{\varepsilon}\pi\varepsilon\dot{\iota}\dot{\varphi} \; \overline{\iota\epsilon}$

Σαββαῖος est le nom juif שַׁבְּתָאי *Šabbetai* qui signifie né le jour du Sabbat. L'arabe connaît encore en Égypte l'emploi des noms des jours de la semaine comme noms propres : خميس *Khamis*, Jeudi et جمعة *Gom'a*, Vendredi. Ce dernier popularisé par le roman de Robinson Grusoé. Šabbetai se rencontre fréquemment dans l'épigraphie juive. Il apparaît souvent aussi, sous ses diverses transcriptions dans des inscriptions grecques émanant de juifs⁽¹⁾ et même de chrétiens⁽²⁾. On le retrouve également mais avec la graphie שַׁבְּתִי, dans les textes sinaïtiques⁽³⁾, en nabatéen⁽⁴⁾ et à Palmyre⁽⁵⁾. *Σαββαῖον* est ici au génitif et se rapporte au monument lui-même selon un usage fréquent.

Τεσερηνθέως laisse supposer un nominatif *Τεσερηνθήτης*. C'est certainement un nom de lieu qu'à priori nous avons le droit de supposer égyptien. Après la suppression de la désinence du nominatif grec, il reste *Τεσερηνθή* où nous devons retrouver un toponyme égyptien. J'avoue n'avoir aucun rapprochement certain à proposer avec un nom de lieu connu. Si l'on considérait *Tε* comme l'article féminin égyptien, on pourrait peut-être rapprocher *θερηνθή* du nom de فرجوط⁽⁶⁾ ou فرجوط⁽⁶⁾ dérivé du copte **θερηνθή**. Mais, même si ce rapprochement était reconnu exact, le nom évidemment ne désignerait pas la même

⁽¹⁾ Quelques renvois dans LEFEBVRE, *op. laud.*, p. 3, n° 3, auxquels on peut ajouter *Σαββαῖος*, DUSSAUD et MACLER, *Voyage archéologique au Safa*, n° 85 (Hauran), etc.

⁽²⁾ DECHESNE, *Bull. de corresp. hellén.*, VII, p. 240 (Korycos d'Isaurie); *Σαββαῖος*, O. RAYET,

ibid., II, p. 33 (Attique).

⁽³⁾ *Corpus Inscript. Sem.*, II, n° 846.

⁽⁴⁾ E. LITTMANN, *Nab. Inschr.*, n° 36.

⁽⁵⁾ *Répertoire d'Épigraphie sémitique*, n° 672.

⁽⁶⁾ Cf. AMÉLINEAU, *La Géographie de l'Égypte*, p. 178.

localité. Celle de notre texte devait se trouver en Basse-Égypte, alors que Farchoût est située dans la province de Qoûs.

Quant à la date, elle se rapporte au règne d'un empereur romain qui est l'empereur Auguste ainsi que l'a démontré Seymour de Ricci⁽¹⁾.

NOËL AIMÉ-GIRON.

Port-Saïd, 2 mai 1931.

⁽¹⁾ *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1908, p. 797.